

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X	
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES DE LA BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE



GLORIOSA DICTA SUNT DE TE. (Ps. 86.)

ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSSES. (Ps. 86.)

Avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de N.V. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Rsv., de Rimonskè, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vic. Ap. de Pontloo.

ANNALES

DE LA

BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis

SOMMAIRE :

Principes de vie chrétienne : notre prime pour 1892.—Prière d'une petite fille au jour de l'an (*poésie*).—*La messe perpétuelle* à Sainte-Anne de Beupré.—Un homme doit à sainte Anne la conservation de sa vue.—Sainte Anne.—Guérison d'une enfant infirme.—Le sanctuaire de Sainte-Anne de Beupré.—Paroles édifiantes d'un médecin—Actions de grâces à sainte Anne.—Décès.—Faveurs obtenues par sainte Anne.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des *Annales*, collège de Lévis, Lévis, P. Q. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les États-Unis : frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

On ne peut abonner les défunts. Le fruit de cette dernière messe est applicable à ceux-là seuls qui sont morts après leur abonnement.

— 000 —

NOUVELLE AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC

Le seul agent autorisé pour les *Annales de sainte Anne* dans la ville de Québec est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 237, rue Richelieu.

PRINCIPES DE VIE CHRÉTIENNE

NOTRE PRIME POUR 1892.

Nos pères autrefois — et les bonnes gens des campagnes le font encore aujourd'hui, — se souhaitaient l'un à l'autre " le Paradis à la fin de leurs jours." C'est un de ces bons vieux souhaits chrétiens qui ne devraient jamais être démodés. Depuis quelques années, c'est l'amour du vieux qui semble régir la mode : vieux meubles, vieille argenterie, vieux parchemins reproductions de vieux livres. Ah ! si l'on voulait aussi ardemment le renouveau de la vieille foi et de ses formules inspirées !

" Le Paradis à la fin de vos jours," c'est ce que nous souhaitons à tous nos lecteurs par l'intercession de la bonne sainte Anne. Pour prouver que ce vœu est sincère, nous livrons à tous le secret de le réaliser. L'an dernier, nous offrions à nos abonnés " l'Art de bien mourir " — Plusieurs, nous n'en doutons pas, en ont profité pour se préparer une fin " précieuse aux yeux du Seigneur." Cette année, c'est l'art de bien vivre que nous voulons enseigner à nos amis. Il se trouve admirablement traité, dans les " Principes de la vie chrétienne," que nos abonnés recevront avec la livraison de janvier ou de février des *Annales de sainte Anne*. Admirable résumé de la discipline catholique, il trace en quelques pages d'un style simple et clair la voie à suivre pour arriver au ciel.

La voix qui dicte ces préceptes est inspirée ; la main qui dirige dans " la voie étroite " est infaillible. C'est la parole, c'est la main du Vicaire de Jésus-Christ. Qu'on les suive, cette direction et ces commandements, et on aura sûrement le

" Paradis à la fin de ses jours. "

PRIÈRE D'UNE PETITE FILLE

 AU JOUR DE L'AN

Mon Dieu, qui pouvez tout, écoutez la prière.
 D'une petite fille humblement à genoux ;
 Car on dit qu'ici-bas tout est larmes et misère,
 Quand votre main, Seigneur, se retire de nous.

Je ne demande pas ce que donne la terre
 Aux enfants comme moi ; j'implore un meilleur don :
 Accordez du bonheur à mon père, à ma mère,
 Qui m'apprennent tous deux à bénir votre nom.

Pour les autres, aussi, souffrez que je vous prie ;
 Il est des malheureux sans asile, sans pain ;
 Secourez, ô bon Dieu, leur misérable vie,
 Car un jour est bien long, bien long, quand on a faim.

Puis il est des enfants isolés sur la terre,
 Qui tout petits encore n'ont déjà plus de mère ;
 Donnez à ces enfants un bon ange gardien,
 Qui dirige leurs pas dans la route du bien.

Faites que je sois bonne, ô Dieu, que je réponde
 Aux vœux de mes parents : qu'enfant douce et pieuse,
 Je fasse bien longtemps leur bonheur en ce monde,
 Pour qu'un jour à venir je les rejoigne heureuse.

V. D'OR.

 000

LA MESSE PERPÉTUELLE

A SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ

Voici une nouvelle qui réjouira les dévots serviteurs de sainte Anne. Depuis longtemps on prie les Pères Rédemptoristes, gardiens du sanctuaire de sainte Anne de Beaupré de fonder une *messe quotidienne perpétuelle* dans la basilique de la sainte.

—Les Révérends Pères viennent d'acquiescer à ce vœu, avec la haute approbation de Son Éminence le cardinal Archevêque de Québec. On célébrera donc à l'avenir, *chaque jour et pour toujours*, au sanctuaire vénéré de la bonne sainte Anne, une messe aux intentions des personnes qui s'associeront à cette œuvre sainte.

Jadis, pour aider à la reconstruction de la basilique, moyennant une contribution de 20 centins, on obtenait un billet d'affiliation qui donnait droit à *deux messes par mois* à l'église de sainte Anne.

Le prix de l'association à la *messe perpétuelle de chaque jour* sera de 50 centins pour chaque associé. On pourra y associer les défunts.

Prière de s'adresser au Révérend Père Recteur à Sainte-Anne de Beaupré, comté de Montmorency, Province de Québec, Canada. Des billets d'affiliation, sous forme d'images-souvenirs, seront adressés à tous les associés.



UN HOMME DOIT A SAINTE ANNE

LA CONSERVATION DE SA VUE.

Je dois remplir un devoir de reconnaissance envers sainte Anne.....

Un jour, il y aura bientôt huit mois, je fus frappé comme d'une paralysie.... J'étais devenu aveugle et privé de force... Je suis demeuré quatre grands mois au lit... J'ai été pendant ce temps jusqu'à sept semaines complètement aveugle, ne pouvant pas même distinguer ceux qui me soignaient... Les médecins ne pouvaient rien faire pour moi. Ils se sont réunis trois des plus habiles de l'endroit, et trois fois ils ont déclaré que j'étais condamné à ne plus travailler de ma vie, et même à ne pas voir assez pour me diriger seul. Enfin, il y a trois mois, j'étais un petit peu mieux... Je risquai

de me rendre à Québec, Là des amis furent frappés de me voir dans un si pitoyable état. Ils me conseillèrent d'aller prier à Ste-Anne de Beaupré. C'était là que je devais trouver ma guérison. Je suis donc allé à Ste Anne jusqu'à trois fois. J'y ai fait des neuvaines. J'ai pris du mieux à chaque fois, sainte Anne a daigné m'exaucer...

Je vois bien ; je peux lire facilement et me diriger seul. J'espère pouvoir bientôt reprendre la direction de mes affaires commerciales.

M. GAUDIOSE DA SYLVA.

Portland, Maine.

— 000 —

SAINTE ANNE

L'histoire de sainte Anne est peu connue, le silence enveloppe sa figure. Ce silence est profond, majestueux, sublime comme le silence du sanctuaire ; ce silence est une louange inconnue, et je ne veux pas la troubler, mais ce silence est large et je veux essayer de le parcourir. Le bruit des pas qui retentissent dans un temple, sur la pierre et sous les voûtes, ressemble à une prière. Promenons-nous un instant dans le temple

Sainte Anne semble cachée derrière les éclats de la lumière, comme derrière un voile impénétrable. Pour la voir il faut regarder à travers d'insondables mystères qui arrêtent la vue. L'Immaculée-Conception lui sert de rempart contre les regards de la terre. Elle disparaît derrière Marie.

Quiconque a lu l'histoire soupçonne l'importance des noms. Le nom de sainte Anne est un mystère d'autant plus intéressant qu'il est moins souvent remarqué. Anna en hébreu veut dire : grâce, amour, prière.

Or le nom d'Anne a été donné à plusieurs femmes qui ont obtenu des enfants par leurs prières et qui les ont consacrés d'avance à Dieu. Ces coïncidences ne sont pas l'effet du hasard.

Et d'abord, dans l'Ancien Testament, voici Anne, mère de Samuel. Il est difficile de lire sans saisissement ce récit, si vif qu'on croit assister au fait qu'il raconte. La prière d'Anne était intense, profonde, secrète. Ses lèvres remuaient, sa voix ne s'entendait pas. Un étranger, qui ne connaît ni les secrets de l'homme ni les secrets de Dieu, la regarde et la croit ivre. Illusion bizarre en elle-même, magnifique dans sa signification, féconde en enseignements, illusion à la fois réelle et symbolique, historique et prophétique. Combien de fois depuis Anne, mère de Samuel, combien de fois l'étranger c'est-à-dire l'ennemi, *Hostis*, a-t-il confondu l'inspiration divine et l'ivresse ! Cette confusion merveilleuse entre les choses supérieures et les choses inférieures à l'homme est un des traits caractéristique, de l'aveuglement intellectuel. L'homme a besoin d'explication ; en face de l'inconnu, il cherche le mot de l'énigme. Cette femme remue les lèvres, et je ne l'entends pas parler. Qu'a-t-elle ? Et l'homme cherche l'explication dans la sphère des choses qui lui sont connues. Et plus le mystère est haut, plus il aime à le déshonorer, s'il refuse de l'honorer ; et pour le mieux déshonorer, il va chercher très bas l'explication qu'il se donne, afin de se réfugier contre l'inconnu qui le menace dans un lieu plus inaccessible.

Et la réponse d'Anne :

“ Je n'ai bu ni vin, ni aucune liqueur capable d'énivrer, mais j'ai répandu mon âme en présence du Seigneur. ”

Pas de gradations, pas de précautions, pas de comparaison, pas de transition d'une idée à l'autre, pas de crainte, pas d'ostentation. Cette réponse est simple, et les termes opposés qu'elle contient, sont mis sans détour en présence l'un de l'autre, et le sublime apparaît dans les profondeurs du désir d'Anne.

Le cantique d'Anne après la naissance de Samuel présente avec le cantique de Marie, d'admirables ressemblances que je me borne à indiquer, pour ne pas être entraîné trop loin.

Les livres saints parlent longuement du premier Joseph et nomment à peine le second. Ils parlent d'Anne, mère de Samuel, ils ne parlent pas d'Anne, mère de Marie. On dirait que la parole recule, quand l'incarnation du Verbe approche d'elle, mais ce silence est plein de profondeurs merveilleuses.

Tout le monde sait qu'Anne implora pendant de longues années la naissance de Marie, et la consacra d'avance au Seigneur.

Le nom d'Anne semble être, après le nom de Marie, le nom de la mère par excellence, le nom de la mère qui présente à Dieu l'enfant.

Le nom d'Anne se retrouve plusieurs fois dans l'histoire, depuis la mère de Samuel et depuis la mère de Marie.

Anne la prophétesse est présente au moment où Jésus Christ est présenté au temple.

Saint Nicolas, évêque de Myre, eut pour mère une femme qui portait le nom d'Anne, et les circonstances de sa naissance rentrent dans les caractères et les attributions avec lesquelles ce nom semble en rapport.

Le P. Giry dit dans la vie de saint Nicolas.

“ Euphémus, homme riche, mais extrêmement pieux et charitable, fut son père, et Anne, sœur de Nicolas, l'ancien archevêque de Myre, fut sa mère. Il ne vint au monde que quelques années après leur mariage, et lorsqu'ils n'espéraient plus avoir d'enfants. Leur miséricorde envers les pauvres obtint ce que la nature leur refusait. Un messager céleste leur annonça cette heureuse nouvelle, et, en leur promettant un fils pour le soulagement de leur vieillesse, il les avertit de lui donner le nom de Nicolas, qui signifie victoire du peuple.”

Voici donc encore une femme qui porte le nom d'Anne, et qui, après une longue stérilité, obtient un

enfant par ses prières, et reçoit d'un ange la nouvelle que ses désirs, qui venaient de Dieu, sont exaucés.

Le bienheureux Pierre Fourier eut pour père Dominique Fourier et pour mère Anne Vagnart.

Pierre qui était leur premier-né " fut sur cette qualité, dit le P. Giry, consacré à Dieu par ses parents, puis le destinèrent pour cet effet aux saints autels dès le berceau etc."

Est-ce par hasard que cette mère qui porte encore le nom d'Anne offre aussi son fils à Dieu ? La gravité des noms dans l'histoire des plans divins, ouvre certains horizons sur la solennité du nom adorable, sur le respect dû au nom de Dieu, et plus l'homme entre dans l'intimité des mystères éternels, plus le nom de Dieu grandit dans son âme, et plus il s'abîme dans les profondeurs près desquelles passe, sans regarder, l'homme vulgaire qui nomme Dieu légèrement.

ERNEST HELLO.

(*a suivre.*)



GUÉRISON D'UNE ENFANT INFIRME

Mon enfant a huit ans. Il y a trois ans elle fit une chute et se démit une jambe, qu'on ne put remettre parce qu'elle avait été trop contusionnée. Mon enfant souffrait des douleurs atroces. Nous appelâmes trois médecins l'un après l'autre à divers intervalles ; ils ne soulagèrent presque pas mon enfant. L'année dernière, je la conduis à Sainte-Anne ; elle prend du mieux et peut y laisser ses petites béquilles ; elle devient capable de marcher avec une petite canne seulement. Cette année je reviens. A la communion générale, je communie avec les autres. Peu après mon enfant me dit : " Maman, je suis mieux. " De fait, mon enfant était bien mieux. Elle peut marcher sans le secours de sa canne et sans l'assistance de personne. Reconnaissance à sainte Anne. L'enfant s'appelle Marie Louise Bourdeau, de Brompton Falls. Ste-Anne de Beaupré, 20 juillet 1891.

LE SANCTUAIRE DE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ.

—
 “ Dieu est admirable dans ses
 saints” Ps LXII. 36.

Je viens de rentrer chez moi, à Notre Dame, Indiana, après avoir passé une partie de mes vacances à visiter certains endroits intéressants dans la province de Québec, et entre autres, le fameux sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré. Durant mon voyage de retour, on m'a souvent demandé de faire un compte-rendu de ce que j'ai vu à Beaupré, avec quelques détails historiques. Sachant que le public américain est peu renseigné sur l'histoire et les bienfaits de ce lieu de pèlerinage, j'ai cru qu'une description de ce que j'y ai vu et une relation succincte de son origine et de son développement ne manquerait pas d'intérêt et d'utilité pour les lecteurs de votre excellent journal (1).

Sainte Anne est la patronne de la Province de Québec, Canada. Le mot “Canada” est dérivé de *Kanata*, mot sauvage qui signifie un groupe de huttes ou de cabanes, désignation qui semble indiquer un degré inférieur de civilisation. Mais il y a longtemps que cette signification du mot a cessé d'être applicable au Canada, car ce pays a atteint un degré de civilisation qui n'a été dépassé par aucun pays, soit en Europe soit en Amérique.

L'éducation religieuse y est générale, atteignant jusqu'aux derniers éléments de la société, et, par conséquent, la civilisation ici est éminemment chrétienne. La province de Québec est, à mon avis, sans contredit, l'état le plus foncièrement catholique de ce continent. Ce privilège est dû, en grande mesure, à son système d'Écoles Séparées, qui donne aux Catholiques et aux Protestants les mêmes avantages, chaque groupe ayant ses écoles propres où la religion est enseignée comme

(1) Cette correspondance a paru dans le “Michigan Catholic.” L'auteur a eu la bienveillance de nous la communiquer.—LA RÉDACTION.

partie essentielle du programme des études, et qui sont subventionnées par le trésor public. Le prêtre catholique, visitant la maison d'école et y exposant la doctrine catholique, est reconnu par la loi. Les maisons d'école sont construites et les maîtres et maîtresses, (souvent ce sont des Frères ou des Sœurs) salariés par les municipalités. Les protestants jouissent des mêmes privilèges bien qu'ils ne soient qu'en très-petit nombre.

C'est là un bonheur qui nous est refusé aux Etats-Unis, en dépit de leur liberté tant vantée.

Ce système d'éducation fonctionne avec harmonie au Canada. Pourquoi n'en serait-il pas de même aux Etats-Unis ? Les catholiques, bien que formant l'immense majorité dans la Province de Québec, concèdent ce privilège aux protestants, au lieu que les protestants des Etats-Unis refusent aux catholiques ce même privilège.

—Il n'y a donc rien d'étonnant que les jeunes gens et les jeunes filles du Canada soient des catholiques intelligents et instruits, qui comprennent ce que signifient le culte de Dieu et la vénération des Saints. Cela suffit pour expliquer les manifestations de la foi catholique, telle qu'elle éclate dans les nombreux pèlerinages annuels au sanctuaire de leur patronne, la bonne sainte Anne.

La fête de sainte Anne fut célébrée avec beaucoup de splendeur dans toutes les églises de la province ; mais ces solennités particulières étaient simplement comme autant de rayons émanant de la radieuse splendeur de la fête, telle qu'on l'a célébrée dans la grande basilique de Sainte-Anne de Beaupré, petite ville d'un millier d'habitants sur la rive nord du fleuve St-Laurent, à vingt-cinq milles en aval de Québec. L'éclat de la solennité fut encore relevé par la présence d'un prince de l'Eglise, Son Eminence le cardinal Taschereau et d'une cinquantaine de prêtres, dont plusieurs venaient des Etats-Unis.

L'église, une des plus vastes du Canada, a été bâtie avec des contributions fournies par toutes les paroisses de la province. Il y a des sièges pour douze cents personnes et elle peut contenir, en outre, au delà de six cents personnes debout. L'édifice construit en pierre de taille, a 175 pieds de long sur 75 de large ; les murs sont peints à fresque. Il y a dans le sanctuaire trois beaux autels en marbre ; le maître-autel est le plus riche que j'aie jamais vu, sauf l'autel de la cathédrale St-Patrice à New-York, lequel a coûté dix mille piastres. On compte dans l'église vingt autels, y compris ceux des chapelles. Il y a, en effet, seize chapelles admirablement peintes à fresque, dont huit de chaque côté de l'église ; dans chacune il y a un autel et un confessionnal.

Ces chapelles présentent un caractère unique comme position, et comme construction. A l'extérieur de chaque pan latéral de l'église, règne un autre mur de quinze pieds de hauteur, qui longe l'église à une distance de vingt pieds, décrivant ainsi une enceinte pour les chapelles. Cette enceinte est subdivisée par huit murs transversaux formant huit chapelles de chaque côté de la basilique. Ces chapelles communiquent par des ouvertures cintrées, livrant passage aux fidèles d'une chapelle à l'autre. Les murailles latérales de la basilique sont également percées d'ouvertures cintrées qui permettent aux fidèles de pénétrer dans le corps principal ou de sortir. Cette ingénieuse disposition est très avantageuse pour faciliter aux pèlerins l'accomplissement de leurs devoirs de piété, ainsi que pour la confession et la communion. L'alcôve centrale a une largeur de quinze pieds. A l'extrémité, et à une distance d'environ douze pieds de la balustrade, se dresse une grande statue de sainte Anne, sur un piédestal de dix pieds de hauteur. Le piédestal est presque entièrement couvert dans toute sa longueur, *d'ex-voto* et de souvenirs, sous la forme de cœurs dorés de diverses grandeurs, qui y ont été placés par des âmes reconnaissantes, en témoignage de leur guérison,

et comme des trophées de nombreuses victoires remportées sur des infirmités spirituelles et corporelles, par l'intercession de sainte Anne.

La façade de la basilique est couronnée de deux tours d'environ deux cents pieds de hauteur. Il y a trois portes d'entrée. De chaque côté de l'entrée principale se dresse une pyramide de quarante pieds de hauteur formée de centaines de béquilles et appareils divers de chirurgie ayant servi à ceux qui ont été guéris par l'intercession de sainte Anne. Dans un autre endroit sont suspendues des vitrines remplies de lunettes, laissées en *ex voto* par ceux qui ont recouvré la vue par le même moyen. Parmi les béquilles il y en a deux dont se servait jadis un jeune Irlandais de Montréal. Plein de foi en l'intercession de sainte Anne, en approchant de la table de communion, il jeta ses béquilles et saisit la balustrade, convaincu qu'il était de ne plus en avoir besoin, après qu'il aura communiqué. Sa foi fut récompensée ; il fut guéri à l'instant et retourna à son siège sans aide, comme s'il n'eût jamais été perclus. Ceci se passait en 1884. La même année, une dame d'Ottawa avait une enflure blanche à l'un de ses genoux. Elle vint à Beaupré, et se recommandant avec instance à sainte Anne, fut promptement guérie. On y voit encore un *ex voto* de sa guérison. Sa Grandeur l'Archévêque d'Ottawa, le Révérend chanoine Campeau et le Révérend Père Recteur furent témoins oculaires de ce dernier miracle. Ces deux faits sont représentés dans deux des nombreuses peintures murales de la basilique. De semblables cas de guérisons miraculeuses sont quasi-innombrables.

(à suivre)

PAROLES ÉDIFIANTES D'UN MÉDECIN

S..... Mass.

Que de personnes doivent de la reconnaissance à cette grande sainte, et que les pèlerinages donnent de la joie et du contentement à ceux qui les font ! Au pèlerinage auquel j'assistais, nous avons été témoins de quatre grands miracles obtenus, — je me trompe, — il y en avait plus, car il y a eu des retours à la foi catholique abandonnée depuis nombreuses années. Comme ces pèlerinages augmentent la foi de ceux qui les font, et en font autant de propagateurs de la dévotion à cette bonne mère !

A. A. M.

—000—

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

L'ISLET.—Une maladie nerveuse tourmentait cruellement depuis son enfance un jeune garçon de dix à onze ans. La bonne sainte Anne a daigné entendre les prières de ce pauvre enfant et de sa famille.—La maladie est disparue. — C. L. DE L'ISLET.

ST-VINCENT DE PAUL.—Depuis trois ans je souffrais horriblement de la dyspepsie. L'épine dorsale était enflammée. Les médecins ne me laissaient aucun espoir de guérison. Transportée à Ste-Anne de Beaupré, au moment de la communion, je me suis sentie mieux. Ce mieux s'accrut à la vénération de la relique. Aujourd'hui je suis bien.—A. P.

ST SAUVEUR, QUEBEC.—Mme N. Maheux guérie miraculeusement de la surdité, le 6 juillet, pendant la bénédiction du Saint Sacrement.

DESCHAMBAULT.—Il y a deux mois, oubliant les précautions que doit prendre une personne de soixante-dix ans, je me suis exposée au froid pour aller travailler dans mon jardin. Je suis restée malade et bien malade

quelques jours après. La toux qui ne me laissait pas de repos, me retenait au lit dans un état de faiblesse extrême. Pour obtenir ma guérison j'ai eu recours à sainte Anne, ma bonne protectrice, et j'ai promis de lui rendre hommage publiquement, si elle daignait me rendre la santé et me permettre encore de prendre soin de mes chers enfants. Au bout de quelques jours seulement ma toux a disparu, et malgré mon vieil âge, j'ai recouvré mes forces et ma santé.—Mme E. M.

MARINETTE, WIS.—Depuis dix-sept ans j'avais souffert du mal d'yeux. Durant dix-sept mois (il y a de cela quatre ans) j'ai été tout à fait aveugle. Rendu à Sainte-Anne de Beaupré, j'ai été guéri en vénérant la relique. Une demi-heure auparavant, j'avais ressenti d'atroces douleurs. Inutile de dire que j'ai laissé mes lunettes à Sainte-Anne.—M. NADEAU.

PORTNEUF.—Depuis plusieurs semaines, une maladie grave me causait de grandes souffrances et devait me conduire au tombeau, si le progrès n'en était arrêté. Je me suis adressé avec confiance à sainte Anne, et à l'heure qu'il est, je suis beaucoup mieux.—P. D.

STE-MARGUERITE DE DORCHESTER.—J'ai été guéri d'un cas grave d'inflammation d'intestins, après avoir invoqué la bonne sainte Anne et promis de publier sur les *Annales*. Je lui en suis mille fois reconnaissant, et je viens avec joie tenir ma promesse.—N. D.

SILLERY.—Une inflammation de poumons devait m'être fatale, d'après mon médecin. Je priai sainte Anne, je promis de faire un pèlerinage et de faire publier sur les *Annales*.

J'ai été guéri, j'ai fait mon pèlerinage, et c'est pour remplir ma promesse que je vous prie de faire publier cette faveur.—Mme L. L.

CHARLESBOURG.—Vers la fin de l'année dernière, un de mes enfants, âgé de huit ans, s'est échaudé les jambes au point de ne pouvoir marcher. Pendant huit grands mois, j'ai employé tous les remèdes possibles sans obtenir aucun mieux sensible. Dans cette extré-

mité, je me suis adressée avec mon fils, à la grande Protectrice des Canadiens, lui promettant, si mon enfant obtenait sa guérison, de faire publier cette faveur dans les *Annales*. Aussitôt un grand mieux se déclara, et en peu de semaines, l'enfant était complètement guéri.—V. T. A.

ABRAM'S VILLAGE, P. E. I. —Vers le 15 août le feu, faisant de grands ravages dans les bois environnants, sauta quelque jours plus tard tout près de ma demeure, menaçant de brûler ma maison ainsi que tout mon grain. La fumée poussée par le vent nous étouffait, à un tel point qu'il nous était impossible d'ouvrir une fenêtre ou une porte. Voyant que nous courions un grand danger, je me recommande à sainte Anne et promets de faire publier la faveur dans les *Annales*, si toutefois le feu nous épargnait.

Les jours suivants les flammes se divisèrent, brûlant le bois à droite et à gauche, mais n'approchèrent pas davantage.

Gloire et honneur soient rendus à sainte Anne !

UN ABONNÉ.

PETIT ROCHER.—L'été dernier je me voyais affaiblir par une maladie qui m'inquiétait beaucoup, je me suis recommandée à la bonne sainte Anne; et j'ai fait promesse de publier ma guérison dans les *Annales*, si je réussissais à l'obtenir. A peine m'étais-je recommandée à la bonne sainte Anne, que j'ai éprouvé du soulagement, et aujourd'hui je suis très bien.

Mille remerciements à la bonne sainte.

MME J. C.

ST-PIERRE I. O.—Par suite de la digestion pénible j'avais contracté un mal de gorge qu'aucun remède ne pouvait soulager. Je m'adressai au Vénérable Mgr de Laval, et j'ai été promptement guéri.

ABONNÉ.

SAINTE SOPHIE DE LÉVRARD.—Ma petite fille, âgée de deux ans, souffrait, depuis un an et demi, d'un mal d'yeux qui l'empêchait de voir la lumière. Après bien

des prières et plusieurs neuvaines à sainte Anne, j'ai promis de la conduire à son sanctuaire de Beaupré, et de faire publier, sur les *Annales*, sa guérison, si elle l'obtenait. J'ai rempli ma promesse en allant à Sainte-Anne de Beaupré, le 13 juillet. Ma petite fille est complètement guérie. Gloire et reconnaissance à la bonne sainte Anne.

Dame DAVID DESHAIES.

HOWICK.—J'ai obtenu à sainte-Anne de Beaupré, en priant au pied de la statue de notre bonne mère, une grande faveur spirituelle.

M. H. C.

LAKE LINDEN, MICH.—Je dois à la bonne sainte Anne d'innombrables faveurs. Autrefois elle m'a guérie d'une maladie réputée incurable. Dernièrement, me trouvant épuisée à la veille de l'ouverture des classes, j'ai eu recours à elle, et elle m'a rendu assez de force pour reprendre mon travail.

A. G. P., institutrice.

QUÉBEC.—Béni soit sainte Anne ! Après plusieurs mois de souffrances, je me vis condamnée par mon médecin à choisir entre une opération douloureuse ou la mort. Je me tournai alors vers la bonne sainte Anne, et promis de faire insérer ma guérison dans ses *Annales*. Cette bonne mère m'oxauga pleinement. Non seulement le mal disparut aux derniers jours de la neuvaine que nous fîmes en son honneur, mais mes forces épuisées se ranimèrent promptement, et je puis dire maintenant avec bonheur que grâce, à sainte Anne, je suis parfaitement bien.

Amour et reconnaissance à cette mère chérie.

Mme A. M.

SPALDING, MICH.—Grâce obtenue par sainte Anne. Je lui dois mille remerciements.—Mme M. BARIL.

NEW GLASGOW, P. Q.—Mille remerciements à sainte Anne. Gloire et honneur à cette bonne mère.

Mme S. A.

COMTÉ DE L'ASSOMPTION.—L'an dernier je fus atteinte de rhumatisme appelé sciatique. Trois mois

s'écoulèrent au milieu de douleurs atroces. Épuisée de faiblesse, je me suis mise à tousser et à cracher ; la consommation commençait son œuvre. Deux consultations de médecins habiles me donnèrent la conviction que je n'avais rien à espérer de l'art médical. Ma famille et moi fîmes une neuvaine à la bonne sainte-Anne ; notre prière fut exaucée, et je fus complètement guérie.

Comme reconnaissance envers la grande Thaumaturge, je promis de faire publier cette guérison, que je considère comme miraculeuse, dans les *Annales de la bonne sainte Anne*, afin d'augmenter la confiance des fidèles en cette grande sainte.

Gloire et merci à la bonne sainte Anne.—Mme J. M.

BROUGHTON P. Q.—Notre enfant, une fille de 12 ans, était très-malade et très-souffrante. A la suite de prières ferventes à sainte Anne et de la promesse de faire inscrire la guérison demandée dans les *Annales*, elle a été entièrement et complètement guérie.

M. et Mme Cyr. GRONDIN.

ST-BASILE.—Grâce à sainte Anne, mon mari a été préservé d'infirmité à la suite d'une grave maladie.

L. G.

DÉCÈS

Nous recommandons aux prières des lecteurs des *Annales* Monsieur Antoine Pampalon, maçon entrepreneur, décédé à Lévis, le 29 Novembre, à l'âge de 68 ans.

C'est M. Antoine Pampalon qui a présidé à la construction de la basilique de Sainte-Anne de Beaupré. Dieu a béni la famille de cet homme intègre, en y suscitant des vocations religieuses. Son fils aîné est prêtre séculier, deux autres de ses fils sont religieux dans la Congrégation du Très-Saint-Rédempteur, et une de ses filles est morte religieuse de la congrégation de Jésus et de Marie.

R. I. P.

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Guérison et autre faveur attribuées à sainte Anne. *A. G. et A. B. Cap St-Ignace.* — Enfant guéri. *C. B., Manchester, N. H.* — Trois guérisons et autres faveurs. *E. B., St-David.* — Sainte Anne a préservé ma famille de diphthérie. *Dme J. N., Lake Village, N. H.* — Délivrée d'une maladie douloureuse. *Dme R., Ottawa.* — Guérison. *Dme G. C., Lake Linden.* — Faveur temporelle. *St-Eustache.* — Une mère de famille remercie sainte Anne d'une grâce insigne. *St-David, Lévis.* — Je remercie sainte Anne pour toutes ses faveurs. *M. B., St-Alexandre.* Bon emploi trouvé. *Dme L. Stanhope.* — Mère reconnaissante. *H. D., L'Acadie.* — Grâce obtenue après pèlerinage. *M. S. B., Charlesbourg.* — Six grâces particulières. *C. H., Hôpital général, Québec.* — Mal de langue guéri. *Dme P. D.* — Je remercie sainte Anne pour plusieurs faveurs. *M. E. M., Ancienne Lorette.* — Enfant guéri de diphthérie. *D. A., Pointe-aux-Trembles.* — Incapable de travailler à cause de la maladie, j'ai fait un pèlerinage à sainte Anne et j'en suis revenue guérie. *Dme J. G., Hull.* — Guérison d'une mère de famille. *Dme A. D., Henrysburg.* — Douleurs au genou disparues. *Dme J. H., St-Marc.* — Hemorrhagie terminée grâce à sainte Anne. *Dme D. P., La Baie.* — Faveur temporelle. *Dme E. G. L., Apple River, Wis.* — Mal d'yeux disparu. *Dme L. Hull.* — Faveur signalée. *Dme E. B., St-Isidore de Prescott.* — Dyspepsie complètement disparue. *St-Alexandre.* — Reconnaissance. *M. G. N. B.* — Protégée par sainte Anne. *A. G., Deschambault.* — Névralgie complètement guérie. *Dme F. B.* — Mère reconnaissante pour la guérison de son fils. *Dme A. L. D. G.* — Faveur obtenue. *F. E. R., St-Raphaël.* — Reconnaissance. *J. A., Faubourg St-Jean.* — Conversion d'un époux. *Glendale, R. I.* — Reconnaissance. *Dme R. T., Helena, Minn.* — Mère et enfant protégés par sainte Anne. *Anonyme.* — Guérison d'un dangereux mal de gorge. *J. B., St-Samuel.* — Remerciements à sainte Anne. *Abonné, Argyle, Minn.* — Protégé durant une maladie. *O. L., Lewiston, Me.* — Mon mari a été guéri d'une maladie grave. *Anonyme.* — Enfant guérie d'un dangereux mal de gorge. *Dme T. R., Lowell, Mass.* — Protégée durant une maladie. *Dme L. L., Greenville, N. H.* — Guérison de l'âme et du corps. *J. S. D., La Patrie.* — Plusieurs guérisons dans ma famille. *St-Cuthbert.* — Sainte Anne nous a protégés dans une grande détresse. *J. G., Ste-Cécile.* — Nous avons été secourus par sainte Anne dans un incendie. Elle a aussi guéri mon enfant de la diphthérie dont il allait bientôt mourir. *G. B., Asbestos, Minn.* —

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

Sainte Anne a délivré mon mari d'une complication de maladies. *Dme J. B., St-Roch* — Guérison partielle. *M. L. Rv., Trois-Pistoles* — Enfant guéri de diphthérie. *Dm. E. M., Mont St-Hilaire*. — A la suite d'une chute où je me suis lésée intérieurement d'une manière grave, j'ai été fort malade et j'ai beaucoup souffert ; après promesses d'un pèlerinage, j'ai été suffisamment rétablie pour reprendre mes travaux. *St-Paul, Montmagny*. — Délivré d'un trouble de conscience. *St-Ambroise*. — Protégée par sainte Anne durant une maladie. *Dme L., St-Henri*. — Guérie de la grosse gorge. *Dme C. F., Rivière du Loup*. — Je dois à sainte Anne la guérison de blessures grave reçues dans un accident. *Ste-Perpétue*. — Enfant guérie du mal d'yeux. *P. M. C. N., St-Sauveur, Québec*. — Faveur due à sainte Anne. *C. H., St-Sauveur*. — Mal d'yeux guéri grâce à sainte Anne. *G. G., Ste-Julie*. — Grâce à sainte Anne un de mes enfants a conservé sa chevelure qu'il était menacé de perdre. Un autre de mes enfants a été guéri de violents maux de tête. *Dme B. R., St-Joseph, Beauce*. Guérison. Reconnaissance. *R. G., Waterloo*. — Grâce spirituelle. *P. F., St-Hugues*. — Deux grâces. *Dme D. B., Yamachiche*. — Deux guérisons. *M. J. R., Somerset*. — Mère de famille guérie. *M. C. B., St-Zéphyrin*. — Sainte Anne m'a singulièrement protégée. *Millon*. — Vocation religieuse réalisée malgré des obstacles en apparence insurmontables. *S. J., Montréal*. — Retour d'un fils absent. *Dme L. G., St-Lazare*. — Mère de famille protégée par sainte Anne. *L. D., St-Samuel*. — Douleurs de gencive disparues. *Dme J. B., St-Alban*. — Plusieurs grandes faveurs. *Dme E. V., Québec*. — Ma petite qui était menacée de phthisie pulmonaire est maintenant guérie, grâce à sainte Anne. *Dme J. S., Chaudière Mills*. — Reconnaissance. *L'Acadie*. — Grâces obtenues. *Dme U. T. B., Bay City*. — Reconnaissance. *Dme H. D., Waes Mass.* — Mal de côté guéri. *N. G., Mégantic*. — Guéri d'un mal de genou. *St-Jean, I. O.* — Mal d'yeux guéri. *F. H. B., St-Siméon, Bagot*. — Toux soulagée. *Dme I. B., Ware Mass.* — Guérison. *Dme R. D., Centredale, R. I.* — Je dois à la bonne sainte Anne la guérison de plusieurs maladies qui menaçaient de m'interdire toute occupation sérieuse. *J. B., St-Henri*. — Guérison obtenue ; merci à sainte Anne. *Dme J. G.* — Sainte Anne m'a guérie. *Dme T. G., Shawenegan*. — Sainte Anne m'a rendu la santé. *M. B., Rivière Ouelle*. — Après neuvaines à sainte Anne, j'ai été guérie de douleurs aux pieds qui m'enpêchaient de marcher. *Dme E. D., Trois-Rivières*. — Santé rendue, grâce accordée. *R. L., Ste-Justine*. — Mes deux petites filles ont été guéries de la diphthérie. Nouvelles reçues d'un frère. *Dme E. L., Beauport*. — Grâce à sainte Anne j'ai retrouvé un porte-feuille que j'avais perdu. *D. D., St-Joseph, Lévis*. — Je dois à sainte Anne ma guérison et celle de mon mari. *Ste-Ursule*. — Sainte Anne m'a complètement délivrée d'un rhumatisme dont les médecins m'ont dit que je ne releverais pas. *M. B., Lévis*. —

Santé restaurée et autres faveurs. *St-Jacques*.—Guérie d'une maladie grave. *D. A., Maria*.—Reconnaissance. *Hull, P. Q.*—Mal d'yeux disparu. *Dme J. B. B.*—Faveur. *A. H.*—Santé rétablie. *Rivière Ouelle*.—Une personne malade recouvre l'usage de la parole par l'intercession de sainte Anne. *A. P., St-Thomas*.—Violent mal de côté soulagé. Sainte Anne a rendu la santé à mon mari. *Deschambault*.—Faiblesse disparue. *Dme L. G., Ste-Ursule*.—Mère protégée, enfant guéri. *Dme T., St. G., St-Hyacinthe*.—Prompte guérison d'une sciatique. *E. M., Ste-Cunégonde*.—Deux guérisons. *B. G., Ste-Agathe*.—Maladie de cœur guérie après neuveaine. *Dme F. G., St-Eustache*.—Plusieurs guérisons et autres faveurs. *La Présentation*.—Guérie d'un mal de jambe dont je souffrais depuis quatre ans. *Montréal*—Grâce à sainte Anne une bosse que j'avais sur la main a disparu. *Dme Z. B., Chicago*.—Plusieurs guérisons et un grand nombre de faveurs. *Mlle L. O., St-Laurent, I O.*—Plusieurs grâces. *E. G. G., Deschambault*.—Diphthérie guérie. *Pointe aux Trembles*.—Guérison d'une enflure à la gorge. *Dme L. B., Gentilly*.—Mal de genou guéri. *R. T., Lévis*.—Après bien des remèdes inutilement employés. Sainte Anne a guéri les yeux de mon petit garçon. *A. B. M., Louiseville*.—Guérison due à sainte Anne. *P. R., Valley Falls*.—Guérison. *Dme L. H., St-Léonard*.—Grand soulagement d'un panaris, dont je souffrais depuis trois semaines. *S. R., Ste-Eulalie*.—Dangereux mal de gorge guéri. *Dme J. M., Windsor Mills*.—J'ai été guérie grâce à sainte Anne d'une grave attaque de pleurésie. *Dme E. A. L., Trois-Rivières*.—Guérison d'une maladie de cœur. *Lambton*.—Guérison. *St-Frs. du Lac*.—Sainte Anne a protégé l'honneur de mon mari. *Northampton, Mass.*—Guérison d'un mal d'estomac qui me faisait mourir. *E. D., Waterbury, Conn.*—Guérison. *St-Michel, Bellechasse*.—Sainte Anne m'a accordé plusieurs grâces et faveurs. *G. G. L., Montal*.—Remerciements. *Ile-aux-oudres*.—Soulagement. *St-Norbert, N. B.*—Guérison d'une personne qui était incapable de travailler. *N. G., Newport, Wis.*—Grâce à sainte Anne, j'ai été guérie d'une maladie nerveuse qui menaçait de me faire perdre l'intelligence. *J. C. L., Middle Lockville, N. B.*—Grâces obtenues. Reconnaissance à sainte Anne. *Dme C. L., Minneapolis*.—Guérison presque subite d'une grave maladie. *J. S. P., Anse St-Jean*.—Reconnaissance. *Abonée, Trois-Rivières*.—Emploi trouvé pour mon frère. *Memramcook, N. B.*—Faveurs temporelles et guérisons dues à sainte Anne. *Ste-Ursule*.—Guérison de ma petite fille, menacée de devenir aveugle. *Dme M. F., Yamackiche*.—Deux guérisons. *M. M., St-Prosper*.—Soulagement. *M. L. D., Ishpeming, Mich.*—Paix et prospérité trouvées. *Dme A. Deschambault*.—Prompte guérison d'une grave blessure. *Haut St-Maurice*.—Remerciement pour grâce temporelle depuis longtemps sollicitée. *M. L. M., Varennes*.—Mal d'yeux soulagé.

Valleyfield.—Faveur obtenue. *J. L., St-Luc.*—Reconnaissance à sainte Anne. *St-Anne des plaines.*—Conversion d'un ivrogne et guérison d'un enfant. *Chaudière Mills*—Mal de bras guéri. *Dme E. F., St-Jean Port-Joli*—Enfant protégé par sainte Anne. *Dme J. E., Hinsdale, N. H.* Sainte Anne nous a préservés du feu dont nous étions menacés par la chute d'une lampe. *D. F. B., Hochelaga.*—Sainte Anne m'a guérie d'un violent mal d'yeux. *A. G., St-Gervais.* Trois grâces obtenues. *F. P., Oneco, Conn.*—Sainte Anne a guéri mon enfant. *M. R., St-Jovite.*—Grand soulagement ; autres faveurs. *A. F., Québec.*—Depuis longtemps j'étais victime de la dyspepsie. Après un pèlerinage à sainte Anne de Beaupré, j'ai été parfaitement guérie. *A. B., Manchester, N. H.*—Depuis longtemps je souffrais d'une constante faiblesse, dont la bonne sainte Anne m'a obtenu la guérison. *Melle V. R., St-Joseph, Lévis.*—Sainte Anne a fait cesser les souffrances de mon enfant en lui obtenant une mort paisible. *M. M., Lévis.*—Douleurs disparues. *G. L., St-Laurent, I. O.*—Guérison d'un enfant due à sainte Anne. *A. P. L., Québec.*—La bonne sainte Anne m'a rendu la santé. *M. C., Cacouna.*—Guérison d'une maladie. *Dme L. B., Windsor Mills.*—Enfant guéri de begayement. *C. P., Longue Pointe.*—Guérisons et faveurs. *A. J. M. D., St-Guillaume d'Upton.*—Mon mari a été guéri des suites d'un accident de voiture. *E. G., Ste-Emélie.*—Oreille guérie. *Dme A. L., St-Denis.*—Mère de famille guérie après une maladie de sept ans de durée. *St-Pierre de Durham.*—Enfant guéri. *W. P., Great Falls, N. H.*—Dyspepsie guérie après des pèlerinages. *Dme E. C., L'Islet.*—Mon mari a été guéri du mal d'yeux. *F. C., Ste-Julienne.*—Mal d'yeux guéri. *Abonné, St-Antoine.*—Enfant guérie d'un mal d'yeux après pèlerinage. *Dme E. G., Garden, Me.*—Guérison. *Dme R. G., St-Frédéric.*—Faveur reçue. *Tuschereau.*—Plusieurs faveurs entre autres la guérison d'un petit garçon. *Dme C., Tingwick.*—Guérison. *J. M., Ste-Clair.*—La vue d'un accident causa sur moi une impression douloureuse dont j'ai souffert pendant plusieurs années. J'en fus délivrée grâce à sainte Anne. *M. P., St-Pierre, I. O.*—Douleurs disparues. *M. A. B., Ste-Madeleine.*—Guérison, *L'Assomption.*—Grâce particulière. *E. Stanfold.*

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Abonnés, 2 ; actions de grâces, 4 ; bonnes morts, 5 collèges, 3 ; conversions, 101 ; curés et paroisses, 3 ; défunts, 95 emplois désirés, 3 ; enfants, 7 ; entreprises, 3 ; étudiants, 61 ; familles 4 ; grâces temporelles, 3 ; grâces spirituelles, 4 ; infirmes, 2 ; intentions particulières, 4 ; ivrognes, 3 ; jeunes gens, 10 ; jeunes filles, 6 ; malades, 12 ; mères de familles, 5 ; pères de familles 4 ; persévérances, 6 ; personnes en danger de perdre la foi, 5 ; protestants, 80 religieux ou religieuses, 12 ; vocations, 28 ; voyageurs, 3.

— 000 —

SOUSCRIPTION POUR LA SCALA SANCTA

C. Dupont \$2.20 ; A. Savary, 25 cts ; En. Magnan, 50 cts ; Mme J. B., 25 cts ; J. Gallant, 25 cts ; A. Fontaine, 30 cts ; L. Ledoux, 50 cts ; Léandre Poitras, 50 cts ; abonné, Montmagny \$2.00 ; A. R. New Bedford Mass, \$3 ; Jean L'heureux, 75 cts ; Mme Louise Daboïs, Monroe, Mich. \$10, pour une marche de la *Scala Sancta* ; Philéas Dion, Brunswick Me, \$5, pour grand'messe et *Scala Sancta* ; Mme J. B. DeMaitre, \$1 ; Mme J. Ouellette \$2.50 ; Blanche Morin, 30 cts ; P. Leblanc, \$1.50 ; J. L. St Laurent, \$5 ; Mme P. Destrambe, Chasseille, Mich, 30 cts ; P. Bernard, Deschambault 30 cts ; J. B. Antaya, Attleboro, Mass, 10 cts ; Mme Eug. Osmond, Marquette, \$1.30 ; Abonné, St Martin, \$1 10 ; M. B., St Alexandre, \$1 ; H Poirier, Halifax, N. S., \$5 ; Mme J Cherrier, Red Jacket, Mich., \$5 ; Mme F. Comtois, Harrisville, \$1 ; Abonné, Argyle, Minn., \$1 ; D. Blou'n, Bridgeport, Conn., \$1 ; Mme M. Lacasse, \$1 ; Mme M. Grenier, \$1 ; Mme C. Perrin, Lordsburg, Dak, 20 cts ; Mme J. Ledieux, N. Brookfield, Mass, \$1.90 ; P. Vigiard, Willimantic, Conn., 30 cts ; A. Bérubé, Bay View, Mass, 15 cts ; Mme U. T Beauséjour, Bay City, Mich, 55 cts ; Mme Jos Gouin, Manistique, Mich, \$5 ; C. B., Coaticook, 50 cts ; W. Courchaine, Worcester, Mass, \$10 ; Mme J. B. Richard, Little Falls, Minn., \$3 ; G. G. L., Montréal, 10 cts ; E. Blais, Hegewish, Ill, 10 cts ; Mme J. Ste Hedwidge, 30 cts ; Abonné, Valleyfield, \$2 ; Lina Fleury, 26 cts ; J. Asselin, 25 cts ; Marianne Asselin, 25 cts ; W. Moody, \$25 ; Jos Beauchamp, 25 cts ; Abraham Asselin, 25 cts ; Justine Beauchamp, 25 cts ; Moïse Mondoux, 25 cts ; Marie Mondoux, Cheboygan, Mich., 25 cts ; A. Gadbois, 25 ; Amable Boucher, Taftville, Conn, 25 cts ; Angèle Bellerose, Dorchester, Wyoming, 25 cts ; Mme P. Miclette, Roxford East, 45 cts ;

C. Gervais, Marinette, Wis., 15 cts ; Mme Grenier, Muskegon, Mich, 10 cts ; D. Boudreau, Shédiac, N. B. 60 cts ; Mme C. J. D., Houghton, \$1 ; L. Bégin, Windsor Mills, \$2 ; Jules Houle, Lewiston, Me., \$5 ; J. T. Dussault, Ste Angèle, de St Sauveur, (pour les élèves de sa classe,) 60 cts.

— 000 —

HORAIRE DU CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

—
Commençant lundi le 19 octobre 1891, les trains circuleront comme suit :

La Semaine : Laissent Québec pour Ste-Anne à 7.55 A. M. ; et 5.40 P. M.

Arrivent à Québec de Ste-Anne à 7.10 A. M. et 1.05 P. M.

Avis : *Les samedis*, le train laissera Ste-Anne à 12.30 P. M. ; au lieu de 12.00 et arrivera à Québec à 1.35 P.M.

Les Dimanches : Laissent Québec pour Ste-Anne à 7.45 A. M. ; 2.00 P. M. et 5.40 P. M.

Arrivent à Québec de Ste-Anne à 7.10 A. M. ; 1 05 P. M. et 5.05 P. M.

Pour les taux spéciaux du fret et des passagers s'adresser au surintendant.

W. R. RUSSELL, Surintendant.

G. S. CRESSMAN, gérant.

— 000 —